

nature humaine, la société change de siècle en siècle, et l'homme change avec elle ; ses idées et ses intérêts se modifient et se développent avec le milieu dans lequel il vit, ses sentiments même et ses passions prennent une autre forme. Ce qui était naturel devient de convention, et ce qui était de convention redevient naturel. Aujourd'hui surtout que le monde semble marcher plus vite, et que nous voyons sans cesse, dans les régions même de l'intelligence, se succéder de nouvelles scènes et se dérouler de nouveaux horizons, il est impossible de ne pas apporter dans l'étude des chefs-d'œuvre un esprit mobile comme le monde lui-même. L'admiration se déplace naturellement.

Macaulay, mi joignait à l'instruction classique la plus solide l'intelligence de son siècle, et qui voulait agir sur ses contemporains, n'a pas craint de heurter vivement quelques-unes des banalités d'école. A vingt-huit ans, dans un écrit que ses derniers éditeurs ont eu tort de ne pas réimprimer, il passait en revue, avec une fantaisie un peu libre, mais originale et pleine de sens, les caractères particuliers des historiens anciens. Laissons les détails de cette revue rapide. Il n'avait pas de peine à constater deux choses : l'une, que les grands historiens anciens, qui se bornent en réalité à Hérodote, Thucydide et Xénophon, Tite-Live, Salluste et Tacite, ont écrit beaucoup plus avec leur imagination qu'avec leur raison ; que ce qu'il y a de plus remarquable en eux, c'est l'éloquence, c'est la poésie, c'est le drame ; qu'il était dès lors très-naturel qu'ils inspirassent mieux nos orateurs, nos poètes, nos auteurs tragiques que nos historiens. La seconde, c'est que chacun d'eux a compris admirablement l'esprit de son pays et les nuances particulières du temps où il écrivait. Hérodote, Thucydide, Xénophon répondent à trois âges différents, quoique rapprochés, de la vie des Grecs, à trois phases distinctes de leur histoire nationale. Tous les trois, ils ont partagé et flatté les sentiments que les Grecs avaient d'eux-mêmes ; ils ont parlé des barbares, c'est-à-dire de ce qui leur était étranger, avec les mêmes illusions et le même mépris. Tite-Live, Salluste, Tacite, avec des nuances analogues, ont généralement plus de largeur dans les vues ; car les idées des Romains s'étendaient